

## 1. Rimbaud

Après Baudelaire, vient un jeune poète dont le talent précoce a indiscutablement contribué à la modernisation de la poésie en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle. Arthur Rimbaud (1854-1891) s'est non seulement illustré dans le style de la prose poétique, mais il a également écrit deux poèmes que beaucoup considèrent comme des **vers libres** dans ses *Illuminations* (date incertaine) : « Marines » et « Mouvement ».

### Marine

*Les chars d'argent et de cuivre  
Les proues d'acier et d'argent  
Battent l'écume,  
Soulèvent les souches des ronces  
Les courants de la lande,  
Et les ornières immenses du reflux,  
Filent circulairement vers l'est,  
Vers les piliers de la forêt,  
Vers les fûts de la jetée,  
Dont l'angle est heurté par des tourbillons de  
lumière.*

## 2. Charles Pierre Baudelaire

Poète français, né à Paris le 9 avril 1821 et mort le 31 août 1867 à Paris. En incluant la modernité comme motif poétique, il a rompu avec l'esthétique classique ; il est aussi celui qui a popularisé le poème en prose.

Dans ses poèmes il a tenté de tisser et de démontrer les liens entre le mal et la beauté, le bonheur et l'idéal inaccessible (« À une passante »), la violence et la volupté (« Une martyre »), entre le poète et son lecteur (« Hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère »), entre les artistes à travers les âges (« Les Phares »). En parallèle de poèmes graves (« Semper Eadem ») ou scandaleux pour l'époque (« Delphine et Hippolyte »), il a exprimé la mélancolie (« Mœsta et errabunda ») et l'envie d'ailleurs (« L'Invitation au voyage »). Il a aussi extrait la beauté de l'horreur (« Une charogne »).

### La Soupe et les Nuages

(Poème en prose...)

*Ma petite folle bien-aimée me donnait à dîner, et par la fenêtre ouverte de la salle à manger je contemplais les mouvantes architectures que Dieu fait avec*

*les vapeurs, les merveilleuses constructions de l'impalpable. Et je me disais, à travers ma contemplation : « — Toutes ces fantasmagories sont presque aussi belles que les yeux de ma belle bien-aimée, la petite folle monstrueuse aux yeux verts. »*

*Et tout à coup je reçus un violent coup de poing dans le dos, et j'entendis une voix rauque et charmante, une voix hystérique et comme enrouée par l'eau-de-vie, la voix de ma chère petite bien-aimée, qui disait : « — Allez-vous bientôt manger votre soupe, s.... b..... de marchand de nuages ? »*

### **3. Tristan Tzara**

né le 16 avril 1896 à Moinești en Roumanie, et mort le 24 décembre 1963 dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris, est un écrivain, poète et essayiste de langues roumaine et française et l'un des fondateurs du mouvement Dada dont il sera par la suite le chef de file.

#### **Pour faire un poème dadaïste (Tristan Tzara, 1916)**

*Prenez un journal.*

*Prenez les ciseaux.*

*Choisissez dans le journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.*

*Découpez l'article.*

*Découpez ensuite avec soin chacun de mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.*

*Agitez doucement.*

*Sortez ensuite chaque coupière l'une après l'autre.*

*Copiez consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.*

*Le poème vous ressemblera.*

*Et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.*

### **4. Louis Aragon**

Louis Aragon est un écrivain, romancier et poète français né en 1897. Après avoir participé au mouvement dada, il devient l'un des principaux créateurs du mouvement surréaliste avec d'autres poètes comme André Breton ou Paul Éluard. C'est aussi à ce moment qu'il rejoint le Parti communiste français. Aragon, quelques années plus tard, s'éloignera du soutien porté à l'URSS à la suite de la révélation des crimes du stalinisme.

Sa poésie est inspirée par l'amour qu'il voue à son épouse, Elsa Triolet Aragon, c'est aussi le poète de la résistance au nazisme, au même titre que Robert Desnos, Paul Éluard, Jean Prévoist ou Jean-Pierre Rosnay.

### LES YEUX D'ELSA

*Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire  
J'ai vu tous les soleils y venir se mirer  
S'y jeter à mourir tous les désespérés  
Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire*

*À l'ombre des oiseaux c'est l'océan troublé  
Puis le beau temps soudain se lève et tes yeux changent  
L'été taille la nue au tablier des anges  
Le ciel n'est jamais bleu comme il l'est sur les blés*

*Les vents chassent en vain les chagrins de l'azur  
Tes yeux plus clairs que lui lorsqu'une larme y luit  
Tes yeux rendent jaloux le ciel d'après la pluie  
Le verre n'est jamais si bleu qu'à sa brisure*

*Mère des Sept douleurs ô lumière mouillée  
Sept glaives ont percé le prisme des couleurs  
Le jour est plus poignant qui point entre les pleurs  
L'iris troué de noir plus bleu d'être endeuillé*

*Tes yeux dans le malheur ouvrent la double brèche  
Par où se reproduit le miracle des Rois  
Lorsque le coeur battant ils virent tous les trois  
Le manteau de Marie accroché dans la crèche*

*Une bouche suffit au mois de Mai des mots  
Pour toutes les chansons et pour tous les hélas  
Trop peu d'un firmament pour des millions d'astres  
Il leur fallait tes yeux et leurs secrets gémeaux*

*L'enfant accaparé par les belles images  
Écarquille les siens moins démesurément  
Quand tu fais les grands yeux je ne sais si tu mens*

*On dirait que l'averse ouvre des fleurs sauvages*

*Cachent-ils des éclairs dans cette lavande où  
Des insectes défont leurs amours violentes  
Je suis pris au filet des étoiles filantes  
Comme un marin qui meurt en mer en plein mois d'août*

*J'ai retiré ce radium de la pechblendé  
Et j'ai brûlé mes doigts à ce feu défendu  
Ô paradis cent fois retrouvé reperdu  
Tes yeux sont mon Pérou ma Golconde mes Indes*

*Il advint qu'un beau soir l'univers se brisa  
Sur des récifs que les naufrageurs enflammèrent  
Moi je voyais briller au-dessus de la mer  
Les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa*

### **5. Apollinaire (1880 Rome- 1918 Paris)**

Il a aussi bien une grande culture artistique que littéraire. Son premier travail est d'être précepteur d'une jeune aristocrate en Rhénanie (des poèmes s'appelleront Rhénane). En 1907, il s'établit à Paris. Ce sera un ami très proche de Picasso. Il aura une liaison avec Marie Laurencin (une peintre), avec laquelle il vivra jusqu'en 1912. Il est mobilisé en 1914, blessé en 1916, trépané. Il est mort tragiquement de la grippe espagnole en 1918 alors qu'il venait juste de se marier.

#### **Le Pont Mirabeau**

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienné  
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe

Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Apollinaire, Alcools (1912)

